

Monsieur l'Orateur,

Je viens de revenir d'Europe, où j'ai eu l'honneur d'accompagner le Gouverneur général et Madame Michener au cours d'une série de visites officielles qu'ils ont rendues aux Pays-Bas, à la Belgique et au Luxembourg. La Reine Juliana et le Prince des Pays-Bas, le Roi et la Reine de Belgique et le Grand-duc et la Grande-duchesse de Luxembourg ont reçu leurs Excellences avec une grande amabilité. Ces visites ont souligné l'intimité des liens de parenté et d'affection qui unissent le Canada aux pays qui nous ont reçus, liens forgés par une histoire commune, renforcés par la camaraderie qui nous liait au cours des deux Guerres mondiales et entretenus par notre alliance au sein de l'OTAN. Son Excellence a rappelé à ses hôtes des trois pays la contribution apportée à la mise en valeur du Canada par tant de Canadiens originaires du Bénélux et l'amitié qui unit nos pays. Il a mis l'accent sur l'importance croissante des relations commerciales et des échanges scientifiques et culturels. Je suis persuadé que j'exprime nos sentiments à tous en remerciant les Gouvernements et les populations des pays du Bénélux de l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé au Gouverneur général et à Madame Michener, partout où ils se sont rendus. Leurs Excellences ont profité de leurs visites aux Pays-Bas et en Belgique pour rendre hommage, en compagnie de leurs hôtes, aux Canadiens morts au cours des deux Guerres mondiales, en visitant les cimetières canadiens d'Holten et des Flandres.

Pendant que j'étais en Europe, j'ai eu d'utiles conversations sur un certain nombre de sujets, et notamment sur le Marché commun, avec les Gouvernements du Bénélux, avec le Gouvernement italien, avec des membres de la Commission économique européenne et avec le Secrétaire général de l'OTAN. Nos ambassadeurs en France et en Allemagne se sont joints à moi au cours d'une journée d'entretiens à Bruxelles, ce qui m'a permis de prendre quelques contacts avec chacun des six pays de la Communauté économique européenne.

Le sujet principal de toutes mes conversations a été les négociations qui se déroulent actuellement en vue de l'élargissement de la Communauté. Comme le savent les députés, le Gouvernement n'a pas caché au cours des derniers mois, dans les réunions de niveau ministériel, les représentations diplomatiques et les discours publics, les préoccupations que causent au Canada quelques-unes des conséquences de l'élargissement envisagé du Marché commun. Le Gouvernement ne s'oppose pas à l'élargissement ni à l'intensification de la Communauté; au contraire, nous pensons que cette évolution contribuera à assurer à l'Europe et au monde une prospérité et une stabilité accrues. Nous avons fait valoir, cependant, qu'il n'est ni souhaitable ni nécessaire que cette unification économique se fasse aux dépens de pays tiers comme le Canada. Nous avons fait des propositions concrètes en vue